Reçu et lu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1980)**

Heft 570

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REÇU ET LU

Vert: les enjeux au-delà de la mode

Le vert est à la mode. C'est justice. Mais encore s'agit-il de préciser les contours de cette sensibilité retrouvée à la nature, à l'importance de l'environnement, comme on dit. Et surtout de lui donner un contenu. C'est la tâche à laquelle s'est attelée une équipe de rédaction ad hoc pour le périodique du Service d'information de l'Ecole polytechnique fédérale, «Polyrama» (n° 48, adresse utile: Centre Midi, 1015 Lausanne). Titre du dossier: «L'homme et la nature - La nature de l'homme». Derrière ce jeu de mots passe-partout, une vingtaine de contributions demandées à des spécialistes, suisses romands pour la plupart, et autant d'approches des enjeux dits écologiques, l'analyse prend forme avec «Gaz carbonique et plantes vertes» et se conclut sur trois pages de Robert Hainard qui pousse sa réflexion à partir de quelques constats décisifs, dont celui-là, entre autres: «Pour l'homme, et singulièrement l'Occidental, la nature n'*existe* pas, au sens où les existentialistes nous enseignent que l'homme existe tandis que les choses *sont*, platement. Simple erreur de perspective.»

Cette somme bienvenue, concoctée en Suisse romande et qui renouvelle un débat sur les perspectives écologiques, déjà en passe de s'user, devait être signalée. Mais outre-Jura également, le mois de novembre s'était signalé par la livraison de quelques magazines mensuels d'un intérêt tout particulier. Quelques points de repères, au cas où l'une ou l'autre publication vous aurait échappé: c'est la dizaine de pages consacrées par «La Recherche» (n° 116, 57 rue de Seine, 75006 Paris) à la miniaturisation de l'électronique; ce sont les cinq ou six pages de «Science et Avenir» (n° 405, 99 rue d'Amsterdam, 75385 Paris Cedex) décortiquant «la grande peur des hormones» (captivant également: un dossier sur la pêche); c'est surtout le numéro spécial de «Pour la Science» (édition française de «Scientific American», n° 37, 8 rue Férou, Paris 6e), environ 150 pages sur le thème «L'avenir économique du monde», vaste propos, mais remarquablement mis en synthèses claires, brèves et précises.

— Revenons à la politique suisse! Il est difficile de mettre la main, sous nos latitudes romandes, sur le périodique (six fois par an) «Steibock», qui commente de manière critique l'actualité du demi-canton de Nidwald. Le bulletin de la Communauté de travail pour le contrôle de l'armement et l'interdiction de l'exportation d'armes (c.p. 28, 8026 Zurich) reproduit dans son dernier fascicule qui vient de paraître (n° 15, décembre 1980) un remarquable article de «Steibock» intitulé «Quarante ans de Pilatus ou la main-mise de Bührle sur Nidwald», captivante radiographie d'une région soumise économiquement à un marchand de canons (la fabrique Pilatus est installée, comme on le sait, à Stans).

— On trouvera dans le dernier numéro de l'organe du Kritisches Oberwallis, «Die rote Anneliese» (n° 47, case postale 41, 3904 Naters), une plate-forme électorale très détaillée (dix pages grand format, tous les grands sujets de la politique helvétique et valaisanne) qui donne une idée de l'alternative de gauche que pourraient proposer socialistes et militants du KO réunis.

LES DURS DE «L'ATOUT»

— «Les revendications démesurées présentées par la gauche à l'économie privée, gauche parfois appuyée par certains milieux soit-disant bourgeois, prennent des formes de plus en plus dures. Il en résulte des impôts massifs pour tous, des charges sociales pesantes pour les entreprises et leurs collaborateurs ainsi que la naissance d'une bureaucratie sans limite qui débouche sur le gonflement de l'appareil de l'Etat. Par-dessus le marché, la notion de participation tend à s'élargir au point tel qu'une direction ne sera plus en mesure de prendre les décisions vitales pour la marche de l'entreprise, ni, si elles sont prises, de les appliquer.» On le voit, les promoteurs de «L'Atout» en Suisse romande ne lésinent pas sur l'apocalypse pour stimuler les cotisations de leurs adhérents. Cette propagande semble pourtant faire mouche puisque «L'Atout», relais patronal pur et dur, paraît sans désemparer dans dix quotidiens romands, soit «La Liberté», «La Suisse», «24 Heures», «L'Impartial», «Journal de Genève»/«Gazette de Lausanne», «NRL», «Tribune de Genève» et «TLM», malgré des coûts annuels d'insertion qui se montent à près de Fr. 200 000.— par an.

A SUIVRE

Toute l'édition romande, titre par titre (discipline par discipline), auteur par auteur, éditeur par éditeur (sans parler des diffuseurs, recensés eux aussi), c'est le travail de bénédictin que vient de publier le libraire Gilbert Grandchamp, établi à Chesalles-sur-Moudon (avec la collaboration de J.-F. Rohrbasser), sous le titre «Répertoire de l'édition romande» (édit. Salle Simon I. Patino, 1980). Un monument, et un monument utile, facilement utilisable, remarquablement clair, témoignage de la vitalité d'un secteur de la vie culturelle romande. On ne trouvera pas dans cette «somme» des accents critiques ou l'ébauche d'une sélection qualitative, ce n'est pas le rôle d'une telle recherche. S'il y a eu choix, c'est sur la base de deux critères parfaitement admissibles pour l'occasion: ont été retenus les ouvrages d'intérêt général (pas de thèses, livres et brochures destinés uniquement à l'enseignement, par exemple) et les ouvrages disponibles en librairie. Une seule remarque: le «Répertoire» (destiné à paraître chaque année) ne figure pas dans la liste des ouvrages recensés — excès de modestie des auteurs?

* * *

La morosité du climat économique et social va à coup sûr rendre plus aiguë encore la compétition